



Les Peugeot 404

de

Clet et Chantal, Rémi et Nelly, Joël et Ghislaine

Les Pet'ardentes du Choletais
Sourdine
49360 YZERNAY
www.lespetardentes.fr

LA GAZETTE

Octobre 2026



Peugeot 404 : la voiture qui refuse encore de prendre sa retraite

La Peugeot 404 apparaît en 1960 pour remplacer la 403 bien pâle face à la DS, la dernière née Citroën. À première vue, rien d'extravagant. Une ligne élégante signée Pininfarina, une allure sérieuse, presque bourgeoise. Le genre de voiture qui inspire confiance quand on s'assoit derrière le volant et avant même d'avoir tourné la clé.

Là où la plupart des voitures d'aujourd'hui allument un voyant moteur parce qu'un capteur a éternué, la 404 ne s'embarrasse pas de ce type de détails. Son tableau de bord ne ressemble pas à un sapin de Noël. Tant que le moteur tourne, tout va bien. Et il tourne souvent... pendant très, très longtemps.

Les mécaniciens l'appréciaient et l'apprécient pour une excellente raison : ils peuvent encore comprendre ce qu'ils ont sous les yeux. Pas besoin d'un diplôme d'ingénieur en hydraulique. Pas besoin d'un ordinateur, d'une mise à jour ou d'un technicien en informatique. Une clé de 13, un tournevis, un marteau et un peu de bon sens suffisent souvent à remettre la belle en route. On raconte même qu'elle repart plus facilement après quelques mots gentils.

Sa réputation de robustesse a largement dépassé les frontières françaises. Ce n'est pas une voiture de course, mais pourtant Peugeot n'a pas hésité à l'engager dans des raids comme l'East African Safari qu'elle s'est permis de remporter en 1966, 1967 et 1968. Auréolée par ces succès sur le continent africain, la 404 est devenue une véritable légende. Taxi, voiture familiale, utilitaire, parfois même ambulance ou corbillard improvisés, elle peut tout faire sans jamais protester. Et quand elle attrape un rhume, il y a toujours de bons docteurs pour la soigner;

Aujourd'hui, les anciens conducteurs de 404 racontent tous la même histoire : « Je l'ai vendue... et je l'ai regretté. »

C'est peut-être ça, le vrai secret de la Peugeot 404. Elle ne cherche jamais à impressionner. Pas d'écran tactile, pas d'assistance au stationnement, pas de mode "conduite zen". Pas encore d'airbags, de ceintures de sécurité : pour quoi faire ? Elle démarre, roule, encaisse les kilomètres, les bosses et rentre à la maison sans faire de cinéma.

À une époque où les voitures sont parfois plus connectées que leurs propriétaires, la 404 nous rappelle à tous une évidence : une bonne automobile n'est pas celle qui parle le plus, mais celle qui vous amène toujours à bon port.



« Docteurs » malgaches
À l'œuvre

La Peugeot 404 de Clet et Chantal

Clet a acheté cette 404 en 1985 auprès de son garagiste qui s'apprêtait à l'envoyer à la casse. On ne parlait pas de collection à cette époque. C'est un modèle sorti en août 1964, sain et qui avait besoin d'un travail de réfection sur les freins. Ce boulot et la valeur de la voiture furent brillamment négociés. A part les freins, donc, la 404 est restée dans son jus, sans défaut majeur. Chantal a donné son accord et l'affaire fut faite. Et c'est ainsi que notre couple a attrapé le virus de la collection d'anciennes.



PEUGEOT 404 / 1964
Longueur : 4,42 ml
Largeur : 1,62 ml
Hauteur : 1,45 ml
Masse à vide : 1070 kg
Moteur 4 cylindres en ligne
Carburateur Solex
Cylindrée : 1 618 cc
Puissance : 72 chevaux
Réservoir : 55 litres
Vitesse maxi : 146 km/h

La Peugeot 404 de Rémi et Nelly



Il s'agit d'un modèle d'Avril 1967, acheté en 2015. Acheté par Rémi en fait à son frère qui l'avait lui-même acquise un an auparavant du beau-père d'un cousin de leur père ! Ouf !! Une histoire de famille comme il en existe beaucoup.

C'était aussi la garantie d'un entretien sérieux. Changement du radiateur, révision du freinage : rien d'autre d'important.

Le moteur est le 1618 cc de 72 chevaux, de la série des XC, accouplé à une boîte de vitesses manuelle à quatre rapports. Alimenté par un simple carburateur Solex, monocorps, comme à l'origine.



La Peugeot 404 de Joël et Ghislaine

Il s'agit d'un modèle de janvier 1964, acheté en 2015 près de Bressuire. Laissé en l'état pendant une douzaine d'années, Joël a entrepris une restauration totale, il y a plus d'un an. Le chantier est encore en cours, et on devrait bientôt pouvoir la revoir sur la route.

C'est la version Super Luxe, avec un toit ouvrant, une sellerie en cuir. Le moteur est toujours le 1618 cc, mais qui, doté d'une injection Kugelfischer, lui permet de gagner treize chevaux supplémentaires.



© Michel Pionneau